

# Entreprise & finance

## Technologie

Image non disponible.  
Restriction de l'éditeur

Dans le contexte économique actuel très changeant, les entreprises ont besoin de s'appuyer sur des systèmes d'information aptes à s'adapter rapidement et pouvant intégrer des technologies innovantes telles que l'intelligence artificielle. Une démarche dans laquelle les ERP conçus dès l'origine pour le Cloud peuvent les aider.

## Les ERP Cloud renforcent l'agilité des entreprises

**S**elon une étude menée par Computer Weekly, le marché mondial des ERP était évalué à 39,11 milliards de dollars en 2020 et devrait atteindre 61,97 milliards d'ici 2026, enregistrant ainsi un taux de croissance annuel moyen de 7,52 % au cours de la période de prévision 2021-2026. « Une croissance qui devrait faire la part belle aux ERP dans le Cloud, explique Norbert Jamet, responsable marketing produit de Cegid. Si le contexte de crise a pu initialement freiner de nombreux investissements dans des projets ERP Cloud, les entreprises ont désormais clairement perçu l'intérêt de rénover leur système d'information autour d'un ERP de nouvelle génération, agile et nativement proposé dans le Cloud, notamment en termes d'évolutivité, de gains de compétitivité et de productivité, ainsi que d'attractivité. »

Dès lors qu'ils embarquent des connecteurs (API), les ERP Cloud facilitent les flux de données entre les différentes applications du système d'information.

### Un socle technologique Cloud qui facilite l'évolution des entreprises

C'est d'ailleurs souvent pour leur capacité à s'adapter à l'évolution de leur organisation que les entreprises qui migrent vers un nouvel ERP plébiscitent aujourd'hui davantage les solutions dans le Cloud. Une raison qui a motivé le choix de Kersia, fournisseur mondial de solutions de sécurité alimentaire et de biosécurité, qui a opté pour Oracle Fusion Cloud Applications (Cloud ERP). L'expansion rapide qu'a connue l'entreprise au cours des dernières années, notamment à travers une série d'acquisitions, l'a en effet poussée à reconsidérer la gestion de ses principaux processus métiers (dont les processus financiers), afin de mettre en adéquation son organisation avec ses plans de croissance, adopter de nouveaux modèles opérationnels et faire évoluer ses services. Pour atteindre



ces objectifs, Kersia a donc décidé de remplacer ses nombreux systèmes ERP sur site (on-premise), par les applications en mode SaaS Oracle Cloud. « Nous nous sommes engagés sur la voie de transformation numérique dans le cloud afin d'adapter notre organisation à la croissance continue et aux nouvelles opportunités commerciales, explique Sébastien Bossard, PDG de Kersia. La migration de plus de 30 plates-formes on-premise vers Oracle Fusion Cloud ERP constitue la pierre angulaire de ce processus. Cette nouvelle infrastructure nous permettra d'améliorer et de rationaliser nos activités automatisées, comme c'est par exemple le cas pour les flux interentreprises, ainsi que de déployer des processus communs à l'ensemble du groupe afin de fournir un service client d'excellence dans le monde entier cohérent et intégralement basé sur la qualité et la transparence. »

C'est aussi pour accompagner son évolution que le groupe Odice, spécialisé dans le froid et les équipements de cuisine pour les professionnels, a choisi de migrer vers l'ERP Cloud Cegid XRP Flex. En à peine plus d'une décennie, le chiffre d'affaires du groupe est passé de 1,4 à 40 millions d'euros grâce à des croissances externes et organiques. Ces différentes opérations de croissance externe ont impliqué l'intégration de nombreux outils de gestion différents et spécifiques, complexifiant la consolidation des activités des différentes sociétés du groupe. « Dès lors qu'une entreprise connaît une telle croissance, la variété des outils existants pour la gestion commerciale, de chantier ou de service après-vente fait vite prendre du retard, avec un impact extrême sur la comptabilité en fin de chaîne, témoigne Yannick Molinar, responsable financier d'Odice. Pour la direction financière, l'objectif consistait donc, entre autres, à avoir une base commune, un seul plan comptable et une seule base de tiers pour les fournisseurs et les clients. » Une volonté qui a largement incité la société à choisir un ERP Cloud. « Historiquement, le fait d'avoir connecté beaucoup d'outils de gestion nous a forcés à gérer la répétition de tâches et le renseignement de données dans notre système, indique pour sa part Julien Sube, dirigeant de Martinon MSE (groupe Odice). Une gestion des redondances dont nous sommes sortis en nous appuyant sur un ERP Cloud, qui nous apporte par ailleurs une visibilité globale. »

### Une interopérabilité des applications plus facile

Dès lors qu'ils embarquent des connecteurs (API), les ERP Cloud facilitent également les flux de données entre les différentes applications du système d'information. Un constat fait par le groupe Odice, qui utilise le logiciel métier de gestion des interventions Praxedo. « L'ERP Cegid XRP Flex embarque des connecteurs (API) grâce auxquels nous avons simplement pu le connecter avec le logiciel métier Praxedo que nous utilisons pour gérer les

## En 2023, 60 % des ERP seront « natifs Cloud »

- L'ERP natif Cloud (conçu pour le Cloud) devient peu à peu la norme. Dans son rapport sur le marché des ERP 2019, le géant américain du conseil Gartner estimait ainsi qu'à l'horizon 2023, 60 % des ERP dans le monde seront désormais « cloud-based ». Dans un monde où la mobilité est reine, accéder à ses données en quelques secondes via une application sécurisée présente clairement de nombreux avantages.
- L'ERP Cloud permet également d'embarquer facilement toutes les technologies émergentes et de renforcer ainsi la performance de l'entreprise.

interventions de nos collaborateurs en mobilité, ajoute Julien Sube. Cette connexion nous permet de valoriser notre organisation et notre modèle opératoire. » La chaîne de restauration rapide Cojean a également pu, grâce à des connecteurs, interfacer l'ERP Cloud Cegid XRP Flex avec ses outils de dématérialisation existant dans l'entreprise : facture fournisseur, états des caisses, salaires, outils bancaires... « L'adaptabilité de notre ERP, que nous considérons par ailleurs comme un véritable réceptacle de données, nous permet d'envisager de nouveaux usages et de le faire évoluer en fonction de nos besoins, explique Sylvestre Nevé, responsable comptable de Cojean. Nous avons ainsi notamment souscrit au Portail Cegid Etafi afin de faciliter la gestion des liasses fiscales. »

### Une visualisation en temps réel des indicateurs clés

Les bénéfices des ERP Cloud rejoignent les attentes actuelles des entreprises au regard du contexte économique rendu incertain par la succession de crises impactant leurs organisations mais également leurs modèles économiques. « Stimulés par les crises, les comporte-

Image non disponible.  
Restriction de l'éditeur

« Notre ERP Cloud est doté de connecteurs API qui nous permettent de le connecter à notre logiciel de gestion des maintenances. »

**Julien Sube**, directeur,  
Martinon MSE (groupe Odice)

ments d'achat des clients ont évolué et se sont beaucoup digitalisés, obligeant les entreprises à repenser leur modèle de vente et à s'ouvrir notamment à des offres de service, ajoute Norbert Jamet. En interne, ce sont les modes de travail qui ont changé. Le développement du télétravail mais aussi de la mobilité des collaborateurs nécessite la mise en place d'outils facilement accessibles à distance. »

Pour faire face à ces différents éléments conjoncturels, auxquels il convient d'ajouter les évolutions réglementaires dont celle à venir sur l'obligation de facture électronique, les entreprises et en particulier leurs directions financières ont besoin de s'appuyer sur des systèmes d'information innovants et des logiciels qui facilitent la gestion de leur organisation au quotidien ainsi que la prise en compte d'événements exceptionnels. « Le DAF a besoin d'avoir une visualisation en temps réel des indicateurs clés de l'entreprise pour prendre les mesures adéquates et ainsi protéger l'entreprise dans la durée, précise pour sa part Nathalie Lorien, business development manager finance digital Oracle Cloud. Les ERP "nativement développés dans le Cloud" sont alors un plus pour ces organisations. Ils permettent en effet d'embarquer toutes les technologies d'automatisation, d'intelligence artificielle, de machine learning ou encore de mobilité grâce auxquelles elles pourront faire face aux enjeux du moment et s'adapter en temps réel aux évolutions quelles qu'elles soient : économiques, réglementaires, concurrentielles, environnementales, organisationnelles... »

### Un aperçu complet de l'écosystème fournisseurs

Les technologies d'intelligence artificielle (IA) et de machine learning (ML) embarquées dans les nouvelles générations d'ERP Cloud représentent, en la matière, un bon exemple. Lorsqu'elles sont au service de la finance, elles permettent d'utiliser des algorithmes puissants pour analyser des sources de données multiples, prédire des résultats les plus probables possible et formuler des recommandations basées sur les informations les plus fiables. « Le développement de l'intelligence artificielle, notamment dans les ERP Cloud, va permettre à l'avenir de mieux déterminer la marche à suivre si des crises telles que celles que nous venons de traverser se reproduisent, explique Nathalie Lorien. En effet, en cas de crise, il faut procéder à une réévaluation périodique des impacts pour toujours avoir un coup d'avance et être en mesure de réagir de façon quasi instantanée selon les dernières informations en sa possession. Le phénomène de crise impose également de piloter les mouvements de trésorerie avec la plus grande attention. L'IA est alors fondamentale dans les projets d'analyse prédictive des DAF, elle se nourrit aussi bien des expériences passées que des données de l'entreprise (issues

Image non disponible.  
Restriction de l'éditeur

**Nathalie Lorien**, business development manager finance digital, Oracle Cloud

« Le développement de l'intelligence artificielle, notamment dans les ERP Cloud, va permettre à l'avenir de mieux déterminer la marche à suivre si des crises telles que celles que nous venons de traverser se reproduisent. »

**L'IA est fondamentale dans les projets d'analyse prédictive des DAF, elle se nourrit aussi bien des expériences passées que des données de l'entreprise.**

de l'ERP). » La flexibilité de cette technologie permet en effet aux directions financières d'effectuer des simulations précises selon plusieurs scénarios pour analyser les impacts possibles d'une crise et prendre des mesures opérationnelles : réajustement des forecasts, calcul de l'impact sur le P&L, modélisation des hypothèses pour évaluer les conséquences possibles sur les finances de l'entreprise... Pour les directions financières, l'intelligence artificielle contribue ainsi à améliorer le pilotage et la prise de décision et renforce leur capacité à analyser un très grand nombre de données avec précision et réactivité. Elle leur permet de réaliser des analyses prédictives précises et optimise l'identification et le pilotage des risques.

Côté achat, en combinant les données des applications ERP sur les fournisseurs, les bons de commande, les factures ou encore les comptes fournisseurs, avec des sources externes de données d'entreprise et de gestion, les acheteurs obtiennent un aperçu complet de leur écosystème fournisseurs. Ces données permettent une catégorisation automatique des fournisseurs et fournissent des entrées intelligentes à l'IA ainsi que des fonctionnalités basées sur les données qui optimisent le processus d'achat-paiement. « L'ERP peut surveiller en permanence les résultats et ajuster les modèles scientifiques de données pour optimiser chaque décision prise par le système, poursuit Nathalie Lorien. De la négociation des meilleures remises possibles à la garantie de la conformité aux politiques d'achat, les informations intelligentes ainsi fournies par l'ERP permettent aux organisations de s'approvisionner de manière plus intelligente. » Au travers de ces nouvelles technologies embarquées dans leur ERP Cloud, les entreprises améliorent ainsi la précision de leurs analyses, renforçant par là même leur adaptabilité aux aléas et évolutions conjoncturelles. ■

Anne del Pozo

